Le 23e Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet
Présidente : Ghaïss Jasser
Directrice : Jackie Buet
En coproduction avec la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne
Président : Dominique Giry
Directeur : Didier Fusillier

AVEC LE SOUTIEN :

. du Conseil Général du Val-de-Marne
. de la Ville de Créteil
. du Centre National du Cinéma
. de la DRAC Ile-de-France
. de la Délégation au Développement et aux Actions Territoriales
. du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
. du Secrétariat d'Etat aux Droits des Femmes
. du Service des Droits des Femmes
. de la Commission Européenne, Programme Media II - Festivals audiovisuels - DGX C2
. du Conseil Régional d'Ile-de-France
. du Ministère de la Jeunesse et des Sports
. de la DDJS du Val-de-Marne
. du Rectorat de Créteil
. du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma
. du département des Affaires Internationales (DAI)
. de la Préfecture du Val-de-Marne
. du FAS (Fonds d'Action Sociale)

EN COLLABORATION AVEC :

. l'Ambassade d'Italie à Paris
. le Patrimoine Historique Culturel – Air France
. le Musée de l'Air et de l'Espace
. l'Institut Culturel Italien à Paris
. l'Université Inter-Age
. l'Université Paris XII
. la Mission Ville de Créteil
. les Cinémas du Palais
. le Cinéma La Lucarne
. l'Union Locale des MJC
. l'Association des Femmes Journalistes
. L'Association Unis-cité
. le Cinéma des Cinéastes (ARP)
. la Coordination Européenne des Festivals
. Novotel (Créteil)

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE :

. RFI
. CANAL +
. Cahiers du Cinéma
. la revue cinéma Positif
. la SITA Ile-de-France
. FRANCE TELECOM
. CART'COM
. l'Association Beaumarchais
. Allo Ciné
. Air France
. LVT
. Transports Jules Roy - Département Cinéma
. l'imprimerie Hervé de Bussac
. des hôtels "La Belle Epoque", "Paris Bastille"
. de l'hôtel "Plaza Athénée"
. de Nashuatec Créteil

LE CATALOGUE DU FESTIVAL

. Rédaction et coordination : **Elisabeth Jenny** aidée par **Sandra Meunier**
. Conception et réalisation maquette : **Michèle Audeval**
. Impression: **Jean-François Mioche, Yves Prévost** et **Michel Cellerier** / Imprimerie **De Bussac**

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels des cartes postales, de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, des invitations et du Livre "Films de Femmes, Six générations de réalisatrices", ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta** - Direction lumière : **Jean-Michel Guillaud** - Maquilleuse-coiffeuse : **Olivia Guilloud** - Costumière : **Marie-Noëlle Prieur** - Interprète : **Alexandra Besnier** - Conception graphique : **Michèle Audeval** - Réalisation : **Cart'Com**

SITE INTERNET

Conception et réalisation : **Mary Tarantola**

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

. Collection Les Cahiers du Cinéma (p. 75)
. Roger-Viollet (p.83)
. Maria Schneider – Collection particulière (p. 62 à 70)
. René Voinquel / Patrimoine Photographique – Ministère de la Culture (p. 72,75)
. BIFI

L'envol des réalisatrices

Depuis vingt-trois ans, le Festival international de Films de Femmes s'interroge sur la « fabrication des images » aux côtés de celles qui ont abordé la construction d'un récit ou d'un discours filmique, en marge des normes très tôt édictées.

« Les gens disent que la bête en nous n'existe plus, que nous avons atteint le dernier degré de civilisation, que tout a été dit et qu'il est trop tard pour rien vouloir. Mais ces philosophes ont probablement oublié le cinéma. Ils n'ont jamais vu les primates du XXe siècle assis, face à l'écran, ni imaginé, tout habillés qu'ils sont, les pieds sur la moquette, que peu les sépare de ces hommes nus à l'œil vif qui, dans le son de deux barres de fer entrechoquées, entendaient un prélude à la musique de Mozart… Une chose étrange se produit, alors que tous les autres arts naquirent de rien, celui-ci, le plus jeune, naît nanti. Il peut tout dire avant d'avoir à dire quoi que ce soit. C'est comme si la tribu de barbares avait trouvé pour jouer non pas des barres de fer, mais, dispersés sur le rivage, des violons, des flûtes, des saxophones, des trompettes, des pianos à queue signés Erard et Bechstein, et qu'ils s'étaient mis à les marteler tous à la fois sans connaître une seule note de musique. »

Virginia Woolf *

Le XXe siècle et les préludes du cinéma

Il nous plaît de méditer ces quelques lignes de Virginia Woolf écrites en 1926 à propos du cinéma.

Elle qui forgeait une langue nouvelle au plus secret des sentiments d'existence et de conscience de soi, s'alerte de façon prémonitoire sur la barbarie d'un art jeune qui possède déjà tous les pouvoirs, sans connaître son propre mode d'emploi. Mais si l'on comprend profondément le texte de Virginia Woolf, on mesure que le chemin à parcourir dans l'art de l'image animée est d'envergure. Nous n'en sommes qu'aux prémisses. Les nouvelles technologies, Internet, le DVD… nous comptons sur les réalisatrices pour y inventer le meilleur, y découvrir de nouvelles méthodes, moins barbares et idéologiquement moins racistes, et suivre les conseils de Virginia Woolf, là encore à l'avant-garde : *« Tout ce que les mots seulement peuvent exprimer, le cinéma doit l'éviter. »*

Un court programme sur les réalisatrices et la science-fiction nous y convie mercredi 28 mars.

Les grandes héroïnes du XXe siècle : le goût des destins exceptionnels

Virginia Woolf, Marie Curie, Rosa Luxemburg, Angela Davis, Simone de Beauvoir, les résistantes européennes, les aviatrices, les grandes sportives… sont nos héroïnes d'aujourd'hui. Elles méritent d'inspirer davantage les scénaristes et les cinéastes en mal d'imagination. Une soirée leur sera consacrée le vendredi 30 mars, autour du film *Christopher Strong*, de Dorothy Arzner. Le festival maintient donc son cap exigeant en s'attaquant en même temps aux outils de la création et au contenu artistique.

Les réalisatrices contre les tabous

Le cinéma peut avoir cette faiblesse d'ériger des modèles. Ce n'est pas notre intention. A travers notre ligne éditoriale 2001, nous avons voulu à la fois rendre hommage aux héroïnes et souligner la chute de certains tabous. Depuis leur récent accès aux outils cinéma, les réalisatrices ont été les premières à aborder les tabous majeurs de nos sociétés : viol, inceste, violence conjugale, sexualité féminine… L'interrogation sur les tabous plonge au cœur d'un cinéma qui véhicule des valeurs ancestrales, des stéréotypes, des archaïsmes. Nous serons accompagnées dans cette réflexion par Catherine Breillat et Shu Lea Cheang, qui évoluent, chacune à sa manière, dans les zones limites de l'interdit et de la censure. Nous les rencontrerons dimanche 25 mars.

Maria Schneider : belle et rebelle

Les actrices sont des héroïnes de rêve. Trop rare sur nos écrans, Maria Schneider appartient à la catégorie des actrices convoitées dès leur plus jeune âge par l'appareil prédateur qu'est le cinéma. Heureusement, solide et combative, elle a résisté à la machine qui consomme de la chair fraîche et présentera, pour notre plus grand plaisir, son autoportrait le samedi 24 mars à 20 h 30, avec la complicité de Michelangelo Antonioni, qui nous fait le bonheur de l'accompagner.

Compétition

C'est la ville – Tokyo, New York, Taipei… – qui apparaît omniprésente cette année dans les films en compétition. Animal monstrueux, à la présence tentaculaire et dévorante, elle rejette dans sa périphérie tous les exclus de la vie active. Labyrinthe où l'on se perd, la ville est mise à distance par les réalisatrices, soit derrière les vitres des appartements, soit derrière celles, plus mouvantes, d'un mobile home transformé en cabinet de psychanalyse.

Six des dix longs métrages de fiction en compétition sont des premiers films. C'est dire si la dynamique des réalisatrices est, cette année encore, extrêmement forte. Notre rôle s'en trouve redoublé, et notre projet d'être un rendez-vous pour la profession, renforcé.

Graine de Cinéphage

Plusieurs des films de la compétition qui mettent en scène des adolescentes peuvent concerner le jeune public et sont aussi en compétition Graine de Cinéphage. En partenariat avec le rectorat, Nicole Fernandez anime, en amont du Festival, des ateliers pour les lycées inscrits à Graine de Cinéphage. Cette année, un dispositif de camera obscura accueillera à La Lucarne six groupes de jeunes pour les immerger dans le processus de fabrication d'une image. Magique !

Les Cinémas du Palais et La Lucarne

Nos partenaires fidèles, qui maintiennent toute l'année à Créteil une activité de diffusion du cinéma, s'associent à la manifestation en proposant des programmes originaux : Grands Duos d'actrices, Panorama, Tous les garçons et les filles…

Solidarité, coups de cœur et avant-premières

Des films inscrits trop tard ou diffusés confidentiellement sur les chaînes de télévision, d'autres encore à l'état de projet méritent notre soutien. Marquer notre solidarité reste une préoccupation centrale, tant il est encore vrai que, dans les pays du tiers-monde, les femmes ont à se battre pour exister et s'exprimer. Cette vigilance s'accorde parfaitement avec le travail qui est mené toute l'année dans les quartiers par Martine Delpon (chargée, au Festival, des relations publiques et de la communication) et en collaboration avec le secteur associatif de Créteil.

IRIS et l'avenir

Bénéficiant de l'ouverture de nos tutelles à l'éducation, à l'image et aux nouvelles technologies, IRIS, Centre de ressources multimédia, consacre ses activités aux productions audiovisuelles des femmes et du Festival. Deux espaces sont à votre disposition : le studio Varia pour les visionnages (un catalogue de plus de huit cents titres est consultable), l'Espace 2000 pour les leçons de cinéma et les forums. Sans oublier notre base de données, accessible sur le Net.

On a bien pensé à vous !

Un Festival en route pour le futur, et qui propose à son public un pass-festival à 350 francs. Une nouveauté.

Bonne récolte !
Jackie BUET

* in la revue américaine *Arts* en 1926. Version abrégée republiée en 1954 dans la revue *Sight and Sound* et traduit de l'anglais par Evelyn Kazan. Découvert grâce à la revue *Positif* n° 477(novembre 2000).